



Parcours

Depuis l'enfance et l'adolescence, le sport et le mouvement ont été une partie importante de ma vie. J'ai passé la plupart de mon temps libre à faire du ballet, de la gymnastique et des Arts Martiaux. J'ai toujours parallèlement été impliquée dans le théâtre et des spectacles de danse avec dévouement et engagement. Néanmoins, j'ai décidé après le diplôme d'études secondaires pour des raisons personnelles et familiales, à devenir apprenti charpentier. Durant cette période, j'ai commencé à aller dans un club de Boxe, où j'ai appris et pratiqué la Boxe et le Thaiboxing. Cependant, je me suis vite rendue compte que le mouvement et la danse, étaient les choses qui m'inspiraient et qui m'intéressaient le plus. Compte tenu de mon expérience en gymnastique et en ballet, j'ai choisi de combiner ces arts avec une formation dans le cirque.

J'ai d'abord commencé à m'entraîner en 1997 à «Die Etage» à Berlin, mais j'ai intégré un an plus tard à l'Ecole Supérieure des Arts du Cirque (ESAC) de Bruxelles. La formation de trois ans à l'ESAC, que j'ai terminée en 2001, m'a donné une base solide dans les techniques artistiques. Je me suis spécialisée dans les équilibres sur les mains, acrobatie et danse. Depuis ce temps, je combine danse et l'acrobatie dans mon propre travail. Après avoir terminé mon diplôme à l'ESAC, j'ai commencé à travailler dans la Compagnie Feria Musica, où j'étais interprète du spectacle «Calcinculo»

Gilles Baron et moi avons commencé notre collaboration en 2003, qui fut importante dans mon développement artistique. («Droit Comme La Pluie», «Oozing Tears», «Animal Attraction» et plusieurs autres duos de danse avec Gilles Baron). A partir de là, des éléments de danse contemporaine ont joué un rôle plus important dans mon travail. Je sentais que ma danse pouvait offrir un large éventail de possibilités d'expression physique et donner de nouveaux outils pour étendre les limites. Ma participation à des ateliers de Feldenkrais, de danse contemporaine et de Contact Improvisation m'a amené davantage dans cette voie. De nouvelles perspectives s'ouvraient à moi en particulier via le contact improvisation. J'ai pu expérimen-

ter à différents niveaux : en duo avec Jean- Baptiste André et en développant un solo que j'avais déjà commencé au cours de ma formation à l'ESAC – plaçant le concept du contact et la relation de l'objet le plus proche du centre de l'ouvrage.

En 2008, j'ai commencé à travailler avec Kazue Ikeda sur un duo intitulé «Netnetz» à Berlin.

En 2009, avec Ante Ursic, étudiant à l'époque à l'Hochschulübergreifenden Zentrum, j'ai développé le solo «Bambula». Ce fut le premier solo que j'ai créé en collaboration, mais sous le nom d'Ante Ursic. J'y ai également inclus l'artiste Sashiko Yoshimura, qui a tiré des croquis de moi pendant les répétitions. Le solo «Bambula» est dédié à l'idée du corps comme un conteneur de souvenirs, le réceptacle de batailles continues d'un moi divisé de l'intérieur.

En 2010, j'ai collaboré avec Jean- Baptiste André sur le spectacle «Qu'après en être revenu». En 2013, j'ai poursuivi cette collaboration en tant que co-auteur de «Pleurage et Scintillement». J'ai vécu ce travail comme une forme profonde et intense d'aboutissement artistique, grâce à une longue et stimulante phase de développement créatif, à la fois physique et mentale. Le dramaturge Michel Cerda nous a aidé à sortir de nos acrobaties, équilibres sur les mains et techniques de la danse pour faire émerger du contexte émotionnel et la source des sentiments que nous souhaitions exprimer au spectateur.